

**A) IDENTIFICATION**

Nomination : Algiers Kasbah  
Location : City of Algiers  
State party : Algeria  
Date : 6 March 1990

**B) ICOMOS RECOMMENDATION**

That inclusion of this cultural property on the World Heritage List be deferred to permit a comparative study of medinas of this cultural area to be undertaken.

**C) ICOMOS OBSERVATIONS**

While convinced of the universal cultural value of the Algiers Kasbah, ICOMOS suggested the need to confirm the commitment of the authorities for the preservation of the site in its initial evaluation. The World Heritage Bureau in June 1991 confirmed this need and further requested ICOMOS to undertake a study of medinas in this region to provide a firm base of comparison for evaluation of the site. ICOMOS has prepared terms of reference for such a comprehensive study which would examine cultural values, authenticity and protective mechanisms among such sites. Completion of the study would require 6-8 months. ICOMOS is satisfied that the letter received October 24, 1991 from the Permanent Algerian Delegation indicates firm commitment to preservation of the Kasbah on the part of the Algerian authorities.

**D) BACKGROUND**

The Algerian nomination concerns the ancient city of Algiers, located between the kasbah (fortress) and the seashore. The history of the city of Algiers is even more complex and turbulent than that of the entire country. Located on the ~~seashore, the site was inhabited from at least the sixth~~ century B.C., when a Phoenician trading post was established

there. Carthaginians, various Berber tribes, Romans, Byzantines and Arabs (beginning in the seventh century) took turns coveting and ultimately taking the city. Spain's expansionist policy also embraced Algeria and took advantage of weakness among local power due to rivalries between the smaller Maghreb states which emerged from the Berber invasions.

A Turk corsair, Khair-al-Din, who was welcomed by the local population with open arms, founded his capital in Algiers (1516) and made a large part of the modern Algerian coast dependent on the Ottoman sultan. The central power at Istanbul intervened relatively little in administration of the region, and the bey ruled as master in his city where military might and trade joined forces to produce great economic prosperity.

The modern Kasbah originated from the fortified Turkish city (actually a medina, which took its name - by extension - from the fort built on the hill). Construction of the city began in 1516 and continued up to the seventeenth century. Although the administrative and military organization implied the presence of many Turks, Algiers at that time should not be viewed as an Ottoman city. The city combined the science of Turkish military architecture with Arab-Mediterranean architectural traditions (simple or luxurious houses with terraces arranged around a central "atrium"). The flourishing state of trade is expressed in the extreme richness of the interior decoration of houses in Algiers. The rather unique natural site (a sharp slope that plunges from the fort down to the sea) is the reason for the winding streets, veritable meanders, that are characteristic of the ancient city.

European misunderstanding of the Arab lifestyle on the one hand, and, on the other hand, settlers' desire for their own customs and architectural and urban aesthetics combined to produce grave destruction. Fortunately, part of the city was saved by a certain taste for the ancient city's "exotic" features, and by the inconveniences associated with the location of the site on a slope (locals attracted to new economic development resettled below the slope). In the 1920s, real interest was expressed in safeguarding the ancient city. However, the Algerian authorities ordered the first studies for safeguarding the Algiers Kasbah only in the early 1970s. At that time it was classified as an historic site and a vast restoration and upgrading plan was adopted for the ancient city. A very intelligent redevelopment plan is under

way for the Kasbah, to introduce modern comfort without upsetting the traditional urbanism and architecture and to restore the Kasbah's original functions: residential, commercial and cultural quarters.

The Algiers Kasbah, particularly once the rehabilitation under way is completed, will be confirmed as an outstanding example of an historic Maghreb city with specificities related to the natural site and history of the city - despite the destructions due to poor preservation of the ancient urban fabric. The Algiers Kasbah preserves very interesting traditional Arab-Mediterranean houses in which the ancestral Arab lifestyle and Moslem customs have blended with other architectural traditions.

The ancient city of Algiers also bears precious testimony to some of the most outstanding historic events in the history of the Algerian people.

ICOMOS, November 1991

**A) IDENTIFICATION**

Bien proposé : Casbah d'Alger  
Lieu : Ville d'Alger  
Etat partie : Algérie  
Date : 6 mars 1990

**B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS**

Que l'inscription de ce bien culturel sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée pour permettre une étude comparative des médinas se trouvant dans cette zone culturelle.

**C) OBSERVATIONS DE L'ICOMOS**

Tout en étant convaincu de la valeur culturelle universelle de la Casbah d'Alger, l'ICOMOS, dans son évaluation initiale, a néanmoins pensé qu'il y avait lieu de confirmer l'engagement des autorités à propos de la conservation du site. En juin 1991, le Bureau du Patrimoine mondial a soutenu cette motion et a demandé à l'ICOMOS de mener une étude sur les médinas dans la région afin de constituer une base solide de comparaison pour l'évaluation du site.

L'ICOMOS a défini les termes de référence pour une étude globale qui examinera les valeurs culturelles ainsi que l'authenticité et les dispositions de protection pour les sites de ce genre. La durée de cette étude serait de 6 à 8 mois. L'ICOMOS est satisfait de la lettre reçue le 24 octobre 1991, dans laquelle la Délégation Permanente Algérienne exprime l'engagement ferme des autorités algériennes à l'égard de la conservation de la Casbah.

**D) JUSTIFICATION**

La proposition algérienne concerne la vieille ville d'Alger située entre la casbah (forteresse) proprement-dite et le bord de mer. L'histoire de la ville d'Alger est encore plus complexe

et tumultueuse que celle du pays tout entier. En effet, situé sur la côte, le site fut habité au moins dès le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère quand un comptoir phénicien y fut installé. Tour à tour les Carthaginois, différentes tribus berbères, les Romains, les Byzantins et les Arabes (dès le VII<sup>e</sup> siècle) convoitent la ville et finissent par en prendre possession. La politique expansionniste espagnole commence aussi à se manifester vers le territoire algérien et profite de la faiblesse du pouvoir local due aux rivalités entre les petits Etats maghrébins issus des invasions berbères.

Accueilli à bras ouverts par la population locale, un corsaire turc - Khaïr al-Din - installe sa capitale à Alger (1516) et soumet une grande partie de l'actuel littoral algérien au sultan ottoman. Le pouvoir central d'Istanbul intervient relativement peu dans l'administration de cette région et le bey règnera en maître dans sa ville où la force militaire et le commerce se conjuguent pour produire une grande prospérité économique.

C'est la ville fortifiée turque qui est à l'origine de l'actuelle Casbah (en réalité, une médina, qui tire son nom —par extension— du fort construit sur la hauteur). La construction de la ville commence dès 1516 et n'arrête de progresser au XVII<sup>e</sup> siècle. Si l'organisation administrative et militaire implique la présence d'un grand nombre de Turcs, il ne faut pas imaginer la ville d'Alger d'alors comme une ville ottomane. Dans la ville se conjugue la science de l'architecture militaire turque avec les traditions architecturales arabo-méditerranéennes (habitations —simples ou luxueuses— ordonnées autour d'un "atrium" central et surmontées de terrasses). Le commerce florissant se traduit par une extrême richesse de la décoration intérieure des demeures algéroises. Le site naturel assez spécial (une pente plutôt abrupte qui descend du fort vers la mer) explique les ruelles tortueuses, véritables méandres, qui caractérisent la vieille ville.

D'une part l'incompréhension européenne du mode de vie arabe et, d'autre part le désir des colons de retrouver des habitudes et une esthétique architecturale et urbaine qui leur étaient propres se traduisirent par de graves destructions. Heureusement un certain goût pour l'"exotisme" de la vieille ville, les incommodités dues au site en pente (repeuplé par des autochtones attirés par le nouvel essor économique) sauva une partie de la ville. Dans les années '20 de notre siècle commence à se manifester un réel intérêt pour la sauvegarde de l'ancienne ville, mais ce n'est qu'au début des années '70 que les autorités

algériennes favorisent les premières études en vue d'une véritable sauvegarde de la Casbah d'Alger. Classé site historique, un vaste plan de restauration et revalorisation de la vieille ville est mis en place.

Un très intelligent plan de réaménagement de la Casbah est en cours pour, à la fois, installer un confort moderne sans bouleverser l'urbanisme et l'architecture traditionnels et retrouver les fonctions initiales de la Casbah: quartier résidentiel, commercial et culturel.

La Casbah d'Alger, surtout une fois la réhabilitation en cours terminée, apparaîtra - malgré les destructions dues à la mauvaise conservation de l'ancien tissu urbain - comme un extraordinaire exemple de ville historique maghrébine avec les particularités propres au site naturel et à l'histoire de la ville. La Casbah d'Alger conserve de très intéressantes habitations traditionnelles arabo-méditerranéennes où le mode de vie ancestral arabe et les habitudes musulmanes se sont harmonisées à d'autres traditions architecturales.

D'autre part, la vieille ville d'Alger est un précieux témoin d'événements historiques parmi les plus marquants dans l'histoire du peuple algérien.

ICOMOS, novembre 1991